



JEAN-FRANÇOIS BLAIS

## LE PLAISIR DE RACONTER SES HISTOIRES



+



ALL TO  
DOMINATE

Troisième  
album pour  
Strigampire

+



JEAN-FRANÇOIS BLAIS

# LE PLAISIR DE RACONTER SES HISTOIRES



FRANÇOIS HOUDE  
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

La vie du Louisevillois d'origine et de cœur Jean-François Blais se dessine comme un incessant tourbillon, comme un *En direct de l'univers* qui se déploierait quotidiennement sur des années. Il a pourtant pris une pause, imposée, nécessaire, à respirer l'air chargé de nature et d'humanité de Saint-Élie-de-Caxton pour se retrouver.

Aujourd'hui, ce qu'il a également retrouvé, c'est le rythme accéléré qui convient à sa nature intérieure. Il crée et se sent de nouveau comblé.

Son retour au boulot, il l'a fait discrètement, repoussant de quelques mois une annonce officielle. Son escalade lui a appris la prudence. Il lui fallait ce temps pour s'assurer que son retour dans le showbusiness était bon, sain, avant de le dire à tout le monde.

«C'est en avril que j'ai recommencé à travailler, raconte-t-il. Pendant des décennies, j'ai réalisé les rêves conçus par d'autres et j'y ai trouvé du plaisir. Ce que j'ai fini par comprendre, c'est que désormais, j'ai besoin de réaliser mes propres rêves.»

Ses rêves sont toujours peuplés de musique, d'images, d'émotions. On le croyait exclusivement lié à la télévision, ce qui n'est pas faux sans être totalement vrai. Il a aussi envie de spectacles vivants, d'émotions sans ondes intermédiaires. Il a fondé Balyse production qui va précisément servir à porter ces projets-là.

Pour s'être astreint à beaucoup



«C'est en avril que j'ai recommencé à travailler. Pendant des décennies, j'ai réalisé les rêves conçus par d'autres et j'y ai trouvé du plaisir. Ce que j'ai fini par comprendre, c'est que désormais, j'ai besoin de réaliser mes propres rêves.»

d'administration pendant son séjour chez Comédie Ha!, il a compris la lourdeur de l'exercice et que ça ne sied pas à sa personnalité. Deux ans de ça l'ont mené devant un mur. D'où la pause professionnelle impérative avant que ça ne devienne un sérieux cas clinique. Il s'est refait une énergie, un moral, un plaisir de vivre. Une santé, quoi. «Il me fallait du temps avant de reprendre le boulot pour les bonnes raisons, je veux désormais être libre, pousser mes propres projets. Avoir du fun.»



## UN ALLIÉ

C'est ainsi qu'il est allié à GSI Musique, une boîte bien enracinée qui va assurer l'encadrement administratif de ses idées. Pourquoi GSI Musique? «À cause de Steve Dubé et Marie-Michelle Mantha», qu'il répond. Les deux, rappelons-nous, avaient quitté l'Amphithéâtre Cogeco en 2022 pour rejoindre les rangs de l'entreprise montréalaise.

Et pourquoi eux? insiste-t-on. «Parce qu'ils sont de la Mauricie! Ce sont des amis, ils me ressemblent. Ils connaissent le monde d'où je viens parce qu'ils en viennent aussi.»

Mais encore? «J'ai de l'admiration pour ce qu'ils ont fait avec l'Amphithéâtre Cogeco. J'ai vu comment ils géraient dès que j'ai travaillé avec eux pour le spectacle *Inondés d'amour* en 2017.

Ils ont aussi fait un travail énorme pour repositionner GSI Musique depuis qu'ils y sont arrivés. Alors que Nicolas Lemieux se concentre davantage sur les créations, ils ont établi un plan administratif très clair et savent où ils s'en vont. Ça me plaît. Eux et moi, on est complémentaires.»

## LA SCÈNE

Jean-François Blais déborde d'idées, de projets. À la télé, évidemment; il y règne en roi des spectacles de variétés. *La Voix, En direct de l'univers*, le grand spectacle de la fête nationale en 2020 depuis l'Amphithéâtre Cogeco et tant d'autres ont véhiculé sa signature. Il a pourtant autre chose en tête: les planches. «Personne ne m'attend du côté de la scène mais j'ai envie de ça, les arts vivants. J'ai des projets en marche: ça implique

de la variété mais aussi du jeu, du cirque, de la danse. Même des marionnettes!»

Au-delà de la forme qu'il maîtrise comme peu d'autres, le créateur tient désormais à un principe. «Ce qui compte le plus dans les spectacles que je veux mettre en scène, c'est de toujours revenir à l'essentiel: c'est quoi l'histoire que tu racontes? J'ai envie de mettre du wow! dans mes spectacles mais il faut que ça serve à mieux raconter une histoire aux gens. Je demeure le même Jean-François Blais mais je vais investir mes propres émotions dans mes créations.»

## 7 ANS

Son enthousiasme est renouvelé, intact, le cellulaire en témoigne allègrement. Mais, a-t-il découvert au cours de la dernière année, pas inaltérable. Pendant son repos



Les rêves de Jean-François Blais sont toujours peuplés de musique, d'images, d'émotions. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Une offre est venue: réaliser le gala des Gémeaux. Il doutait. Sa conjointe Isabelle lui a dit: «C'est là que ça se passe!»

Elle avait raison. «Retrouver les équipes de Radio-Canada que j'avais perdues de vue m'a fait du bien. La direction m'a donné carte blanche en me disant de faire du Jean-François. Ça m'a donné le coup de fouet pour repartir.»

«Après les Gémeaux est venue la Super Franco Fête, puis la chaîne française M6 nous a contactés parce qu'Isabelle et moi, on avait travaillé avec eux dans le passé. On a développé *Pour toi Céline*, le grand *show* d'ouverture de la saison d'automne de M6 en hommage à Céline Dion.»

«Par ailleurs, j'ai fait du développement pour CTV du côté du Canada anglais. Je travaillais depuis la maison, donnais des coups de main comme consultant. On m'a présenté toutes sortes de projets à peaufiner et je suis tombé en amour avec un *show* de Télé-Québec qui se cherchait un peu dans sa formule. Ça s'appelle *Les temps fous* avec Edith Cochrane. J'ai proposé de le réaliser parce que ça me plaisait vraiment. Ça offre beaucoup de contenu intéressant et on a franchement du plaisir à le faire. J'arrive à donner du Jean-François à la patente. Ça va être diffusé à partir de janvier.»

## HEUREUX

Il a donc eu un été complètement fou mais heureux. Comme quoi le problème est peut-être moins la charge de travail que l'attitude avec laquelle on l'aborde. «La satisfaction que j'ai retirée de ces contrats-là m'a vraiment fait du bien. Il reste qu'il me faut demeurer vigilant. Il m'arrive de me voir glisser vers des travers d'avant et là, j'annule des rendez-vous pour aller me reposer. C'est essentiel.»

Pour ça, il a une demeure nouvellement construite à Saint-Léon-le-Grand, loin du tumulte. Chez lui.

Plus important, il a réappris le plaisir, en a fait un compagnon dont il refuse de se séparer. «Je suis très heureux présentement. J'ai traversé la mauvaise période grâce à l'appui d'Isabelle, ma conjointe, et le secret le mieux gardé au monde. Elle est mon ancrage: on fait tout ensemble, même le travail. C'est cliché de dire ça mais c'est vrai: de l'avoir dans ma vie, ça fait vraiment de moi un meilleur homme.»

Meilleur parce qu'heureux et parce qu'il tient à le rester.

# UN PROJET AVEC YVON DESCHAMPS POUR RACONTER LA SHOP

FRANÇOIS HOUDE

fhoude@LeNouvelliste.qc.ca

**La tête de Jean-François Blais bourdonne d'idées, de projets qu'il a le don de concrétiser avec une extraordinaire expertise et un puissant instinct. Le plus emballant est peut-être celui qu'il a annoncé à Montréal mercredi en matinée: il travaille présentement sur un spectacle de scène multidisciplinaire avec pour trame de fond l'œuvre d'Yvon Deschamps. Le spectacle, produit en collaboration avec GSI Musique prendra le titre de *Yvon Deschamps raconte la shop*.**

Le concepteur est parti des premiers monologues de l'artiste, ceux que lui, Jean-François Blais, a connus en les écoutant à la maison pendant son enfance. «Je me suis concentré sur les premières années de l'œuvre de 1969 à 1973 où on retrouve le gars de la *shop* et j'en ai fait une adaptation.»

À partir des propos de fond de ces monologues devenus des trésors de notre patrimoine culturel, Blais a créé quatre personnages, chacun ayant sa personnalité propre, son caractère, son histoire qui véhicule l'univers d'Yvon Deschamps. «Leur point commun, dit le concepteur, c'est qu'ils travaillent tous à la *shop* et ont été élevés dans la même ruelle de Montréal. C'est beaucoup leur milieu de travail et de vie qui constitue leur maison.»

«Pour l'ambiance des décors, je me suis inspiré de l'idole d'Yvon Deschamps: Charlie Chaplin. Dans la conception visuelle, on verra l'influence du film *Les temps modernes*. Tout ça se passe dans une *shop* de 1942 mais qui se projette en 2042. Ce ne sont pas les monologues de Deschamps, ce sont des bouts d'histoires inspirées par les écrits d'Yvon Deschamps.»

«Les personnages se parlent entre eux. Ils échangent sur le bonheur, l'argent, certains tombent en amour, un autre devient papa... Autrement dit, ils vivent ce qu'on retrouve dans n'importe quelle bonne histoire: l'amour, le drame, la passion, le deuil, etc. Un événement va venir chambarder le quotidien de cette gang-là.»

## UNE SORTIE DE CONTE MUSICAL ET HUMORISTIQUE

Concrètement, ce sera un



L'humoriste Yvon Deschamps a accepté de sortir de sa retraite pour participer au spectacle. — PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

spectacle de scène avec quatre personnages principaux, dix danseurs, deux ou trois artistes de cirque, des marionnettes géantes, un *band* en direct. Ce sera une sorte de conte musical et humoristique. Des chansons du répertoire québécois vont venir se greffer à l'histoire, une façon d'appuyer le texte et de dynamiser le récit.

«Il n'y aura pas de 4e mur, explique le créateur, le public fera partie de la dynamique, comme s'il était lui-même dans la *shop*. Par-dessus le marché, on va avoir un narrateur qui va nous raconter l'histoire. Ce narrateur c'est nul autre qu'Yvon Deschamps qui a accepté de sortir de sa retraite pour faire ça avec nous. C'est lui qui assure les liens à partir d'un texte enregistré. On a procédé à l'enregistrement dernièrement et ça a été une journée absolument extraordinaire. J'en ressens encore une très forte émotion.»

«Yvon nous a demandé d'écrire ses textes, ce qu'on a fait bien modestement, Isabelle Viviers et moi. On les lui a présentés. Il a vraiment apprécié et comprenant dans quelle direction on voulait aller, il nous a demandé s'il pouvait mettre sa touche. Autrement dit: on a été script-édité par Yvon Deschamps! Il nous a remis des textes fantastiques. J'ai carrément pleuré en lisant le tout premier.»

«Je suis très conscient qu'on a une chance incroyable: il a accepté des choses qu'il n'acceptait plus de faire. En plus, par son appréciation, il nous a donné le privilège de croire que c'est un bon spectacle.»

## TOURNÉE

«Initialement, le spectacle avait été conçu pour qu'il soit

en résidence à certains endroits ciblés. J'ai changé d'idée en m'apercevant qu'il était essentiel de créer une chaleur, une proximité entre le public et le narrateur de sorte que c'est adapté pour des salles plus petites et qu'on va le promener en tournée partout à travers le Québec.»

La première représentation de *Yvon Deschamps raconte la shop* aura lieu à la Place des Arts parce que c'est un peu la maison d'Yvon Deschamps, là où ses propres spectacles ont si souvent pris l'affiche. Une série de représentations suivra au Grand Théâtre de Québec.

Le début de cette grande aventure: septembre 2024. Pour ce qui est de Trois-Rivières, il est déjà convenu que le spectacle sera présenté à la salle Thompson. «On va avoir trois formats de spectacles en fonction de différentes grandeurs de salle mais il y a toujours la possibilité d'offrir une version beaucoup plus imposante parce que ce sera tellement dense et varié. Je nourris le rêve de le présenter dans une version extra grande à l'Amphithéâtre Cogeco.»

Il ne s'agit là que du tonitruant départ d'une série de spectacles de scène que Jean-François Blais veut réaliser en collaboration avec différents créateurs québécois qui serviront toujours de narrateur sur écran pour faire pénétrer le public dans leur œuvre. «Ce sera un grand spectacle musical, théâtral, ça va offrir des textes, de la danse, du cirque, de la poésie... J'ai déjà trois ans d'avance dans ma tête pour les spectacles à venir. Mon projet, c'est d'arriver à en sortir un par année.»

forcé, il a affronté une tristesse inconnue, il a douté. De lui, de l'intuition, de son énergie, de sa pertinence. Il était si fatigué qu'il a sincèrement cru être arrivé au bout de ce qu'il avait à offrir comme créateur.

Le recul lui a donné de l'oxygène, une perspective. «Demeurer à Saint-Élie pendant quelques mois a fait que j'ai été happé par l'odeur des contes qui flotte là-bas. À mon tour, j'ai envie de raconter des choses à ma manière.»

«Je veux faire de la création et de la réalisation depuis que j'ai l'âge de sept ans. Or, j'avais perdu de vue ce petit garçon émerveillé par tout ce qu'il pourrait faire à la télévision. Je l'ai retrouvé.»

Avec le garçonnet bien en vue, il a repris le collier en se demandant encore s'il était dépassé, si le milieu l'avait oublié. Le showbiz a la mémoire désespérément courte.

## LE CIRQUE DU SOLEIL RENDRA HOMMAGE À ROCK ET BELLES OREILLES

## «C'EST UN PEU SURRÉALISTE»

FRANÇOIS HOUDE

fhoude@lenouvelliste.qc.ca

Le voile est levé sur le thème du spectacle du Cirque du Soleil qui sera présenté à l'Amphithéâtre Cogeco du 17 juillet au 17 août 2024. Pour la première fois, on abordera le monde de l'humour puisque c'est au groupe Rock et Belles Oreilles que le Cirque rendra hommage lors des vingt représentations prévues au programme.

L'annonce en a été faite lors d'une conférence de presse jeudi matin par Marie-Josée Adam, vice-présidente et directrice générale de la Division Événements et Expériences du Cirque du Soleil qui assure la création de ce spectacle. Elle était accompagnée de Marie-Hélène Delage, directrice de création ainsi que de Thomas Grégoire, directeur général de la Corporation des Événements de Trois-Rivières.

«La série hommage célèbre les grandes personnalités qui ont marqué la culture québécoise et ont touché le cœur des Québécois, a

indiqué Mme Adam. Nous sommes très heureux de souligner l'apport d'un groupe de comédiens et comédiennes qui ont laissé un héritage marquant au Québec. C'est une façon pour nous de nous renouveler en explorant le monde de l'humour qui est assez près de notre propre univers du cirque. On sait qu'on va avoir un spectacle complètement unique et mémorable.»

## CABARET FESTIF

On n'en a pas appris tellement sur la nature du spectacle comme tel puisqu'on en est encore à l'étape de monter l'équipe pour le mettre sur pied. Marie-Hélène Delage a notamment indiqué que les gens déjà sélectionnés sont tous très inspirés par le thème.

«Ils sont très impatients de rencontrer les membres de RBO et de discuter de moments-clé qu'on va retrouver dans le spectacle. Présentement, ce qu'on entrevoit, c'est quelque chose de très dynamique,



Bruno Landry et Guy A. Lepage du groupe Rock et Belles Oreilles. —PHOTO: ARCHIVES LE SOLEIL



L'annonce du choix de RBO comme objet de l'hommage du Cirque du Soleil en 2024 a eu lieu en présence, de gauche à droite, de Thomas Grégoire, directeur général de la Corporation des Événements de Trois-Rivières, Marie-Hélène Delage, directrice de création et Marie-Josée Adam, vice-présidente et directrice générale de la division Événement et Expériences du Groupe Cirque du Soleil —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

de rassembler avec de l'humour, de la comédie et plusieurs vers d'oreille musicaux qui nous viennent immédiatement en tête en pensant à eux.»

«Ça va prendre la forme d'un cabaret festif, une façon nouvelle et différente d'aborder ces spectacles hommages. Les habitués vont constater que l'Amphithéâtre va être transformé dans son énergie. Il va aussi y avoir quelque chose d'un peu plus provocateur qu'à l'habitude parce qu'on ne va pas adoucir l'image de Rock et Belles Oreilles. On veut qu'ils soient fiers quand ils vont voir le spectacle.»

«On cherchera à s'inspirer de leur humour, avec des clins d'oeil aux personnages. On n'aura pas forcément besoin d'aller dans les sketches de RBO comme tels. On va partir de certains de ces éléments pour les faire exploser. On va se nourrir de leurs émotions et de ce qu'ils nous ont inspiré à nous, les fans.»

La directrice de création a indiqué

que la musique du groupe sera l'axe principal du contenu musical du spectacle, mais ne pouvait dire si la trame sonore sera exclusivement consacrée aux chansons de RBO. «Y aura-t-il d'autres liants musicaux? On va voir. Il faut dire qu'au départ, avec huit albums, ils ont un catalogue musical bien rempli dans lequel piger.»

## DES HUMORISTES HONORÉS

Pour leur part, RBO a commenté la nouvelle en ces termes : «RBO est honoré et ému de recevoir cet hommage du Cirque du Soleil. Ça fait plus de 40 ans que les membres du groupe se font traiter de clowns! Notre public avait disparu? Grâce au Cirque du Soleil: Abracadabru!»

Joint au téléphone, l'humoriste Bruno Landry, qui personnifie notamment le Sergent Bigras et le Chef Groleau dans l'univers RBO, se montre particulièrement enthousiaste. «C'est un peu surréaliste de

penser qu'on va être assis à regarder comment le Cirque du Soleil va réinterpréter ce qu'on a fait. C'est quelque chose à laquelle on ne se serait jamais attendu quand on écrivait des niaiseries à l'époque», s'étonne-t-il.

Même s'il s'imagine mal la troupe de cirque connue internationalement aller aussi loin que Rock et Belles Oreilles dans l'humour irrévérencieux, le membre fondateur du groupe a bien hâte de voir comment sera mis en scène le côté «baveux» des artistes qui n'étaient pas reconnus pour faire dans la dentelle.

«Dans les années quatre-vingt, il y a des petits culs qui riaient d'un clown et qui faisaient une chanson qui s'appelait Le clown est triste, puis finalement, on va être des clowns à temps plein», rigole Bruno Landry. «C'est bien intrigant. Ça peut donner tellement de possibilités parce qu'il y a plusieurs univers dans ce qu'on a fait. Chaque fois, une chanson, un sketch, un personnage, on créait un univers autour de ça.»

Celui-ci a cependant quelques idées à soumettre à l'équipe de production du spectacle, question d'ajouter un peu de piquant à l'exercice. «La première chose à laquelle j'ai pensé, c'est un numéro d'acrobatie avec les Slomeau et leurs grosses lunettes. Ils ne voient rien, mais ils font des acrobaties incroyables dans les airs. Il y a un potentiel de visuel vraiment intéressant», propose-t-il.

## ÉLÉMENT MOTEUR

Thomas Grégoire, de son côté, a rappelé l'importance du spectacle du Cirque du Soleil dans la programmation de l'Amphithéâtre Cogeco, les sept opus précédents ayant attiré un total de plus 380 000 spectateurs dont 65% de gens en provenance de l'extérieur de la région.

«C'est l'élément moteur de notre programmation estivale. Quand on

a entrepris les discussions sur l'objet de l'hommage en 2024, on avait trois ou quatre propositions en tête, mais celle de RBO a immédiatement rallié tout le monde. L'Univers de RBO touche plusieurs domaines : la musique, l'humour, la radio, la télé des années 80-90 : c'est vaste. On espère attirer plusieurs générations de spectateurs.»

Le spectacle de l'an dernier en hommage à Guy Lafleur avait attiré quelque 48 000 spectateurs, en hausse par rapport à l'année précédente sans qu'on soit revenu à l'affluence d'avant la pandémie.

«On sent dans le contact que nous avons avec le Cirque du Soleil que quelque chose de très spécial va se passer avec le spectacle de l'été prochain, dit Thomas Grégoire. On souhaite toucher encore une nouvelle clientèle en abordant une autre thématique, dans ce cas-ci, l'humour.»

Une campagne de promotion est en route alors que les billets sont déjà disponibles au [www.amphitheatrecolego.com](http://www.amphitheatrecolego.com).

## EN DEUIL

Par ailleurs, Marie-Josée Adam a indiqué que l'idée de reprendre le spectacle Joyeux Calvaire en hommage aux Cowboys Fringants n'avait pas été discutée pour 2024. «Nous ne sommes pas là dans notre réflexion en ce moment. Un peu comme tout le Québec, nous sommes sous le choc du départ de Karl Tremblay. Au Cirque, nous sommes en deuil d'un très grand artiste. Nous nous sentons extrêmement privilégiés d'avoir créé le spectacle Joyeux Calvaire et d'avoir collaboré avec Karl et le groupe pour ce spectacle qui demeure très précieux pour nous. On n'exclut pas de le reprendre un jour, mais on n'en est pas là aujourd'hui : on veut seulement vivre notre deuil.»

«Je veux d'ailleurs en profiter pour transmettre nos condoléances à la famille, aux membres du groupe et aux fans de Karl Tremblay qui, comme nous, sont tous éprouvés en ce moment.»

Le Cirque promet toutefois que cette virée festive dans l'univers déjanté de RBO sera une plongée hors-norme dans l'univers éclaté, niaisieux, et délicieusement baveux du plus célèbre groupe humoristique québécois de sa génération.

## ALL TO DOMINATE

UN TROISIÈME ALBUM  
POUR STRIGAMPIRE

**MATTHIEU MAX-GESSLER**  
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

Cinq ans après *One Fix*, *Nine Clouds and Six Feet Deep*, le groupe trifluvien Strigampire s'apprête à en remettre plein les oreilles des amateurs de musique métal avec son nouvel album, *All To Dominate*, qui paraîtra le 15 décembre prochain. Les musiciens ont par ailleurs lancé un clip vidéo sur l'une des chansons de ce nouvel opus, *Sold Our Soul*, lundi, vidéo qui présente des images de leur passage au célèbre festival Wacken, cet été.

Avant d'accoucher de cet album, le groupe a dû passer par une traversée du désert, déclenchée par une pas si lointaine pandémie.

«En 2020, on devait faire une mini tournée. J'avais tout booké, c'était la première fois que je faisais ça. Mais la pandémie est arrivée et tous les bars ont fermé. On a tout annulé», raconte Steve DC, chanteur de Strigampire.

Une malchance arrivant rarement seule, le groupe, qui existe depuis 2001, s'est retrouvé sans bassiste ni batteur. Les trois musiciens restants, Steve, Johnny «Dead» et Willy «Thousand», ont malgré tout continué à travailler sur de nouvelles pièces.

«Puis dans les deux dernières années, on a «mis le go». On est entrés en studio en octobre 2022 et on a enregistré l'album en un mois», poursuit Steve.

Pour mener à bien leur projet, les musiciens, qui ont réussi à compléter de nouveau leur quintette entre temps, se sont adjoint les services de Christian Donaldson, guitariste du groupe de death métal montréalais Cryptopsy, comme producteur.

«On a pris une chance, il aurait pu ne pas aimer du tout ce qu'on fait: il y a tellement de sous-genres différents dans le métal. Mais il a tripé au boutte! Il a comparé ce qu'on fait à du extreme rock et il a dit: c'est ça votre son!», se réjouit Steve DC.

C'est effectivement un rock très agressif qu'on retrouve sur *All To*

*Dominate*, avec des accents de trash métal et des passages plus mélodiques, le tout avec une voix plus stridente que gutturale, typique au black métal. Dans son communiqué, le groupe indique que les amateurs des groupes comme Dark Tranquility, Children of Bodom, Arch Enemy et At The Gates y trouveront leur compte.

Peu importe dans quoi on la catégorise, pour Steve DC, sa musique vise davantage à «faire lever le party» qu'incarner avec fidélité les caractéristiques d'un courant métal.

«Quand on fait un show, notre but, c'est que tout le monde passe une belle veillée, c'est de faire rocker le monde», souligne-t-il.

«Moi-même, je ne suis pas un très grand fan de métal, c'est simplement un véhicule pour m'exprimer. Mes textes sont très personnels, c'est beaucoup de l'introspection. Mais ce sont des sujets que tout le monde peut vivre dans le quotidien, comme la quête du bonheur, la compétition pour se surpasser. Et si ce sont souvent des sujets lourds ou sombres, j'essaie toujours d'amener une finale positive – sans tomber dans les

**«Moi-même, je ne suis pas un très grand fan de métal, c'est simplement un véhicule pour m'exprimer. Mes textes sont très personnels, c'est beaucoup de l'introspection.»**

— Steve DC, chanteur de Strigampire.

papillons!»

*All To Dominate* compte neuf pièces originales, dont quelques-unes ont été déterrées parmi de vieux démos remontant aux premières années d'existence du groupe. On y retrouve également une reprise de la chanson TNT de AC/DC — une version nettement plus «pesante».

En attendant la sortie de l'album, on peut patienter en écoutant la pièce *Liberty* sur la chaîne YouTube du groupe, où l'on retrouve



aussi le vidéoclip de *Sold Our Souls* – pour public averti, puisqu'on y retrouve les principaux clichés associés au rock. Le site web de Strigampire permet aussi de mettre la main – et l'oreille – sur les précédents albums du groupe.

### SOUVENIRS DE WACKEN

Alors que l'album n'était pas encore finalisé, une occasion en or est littéralement tombée dans les bras du groupe: un concours pour aller jouer à Wacken, en Allemagne, l'un des plus grands festivals métal au monde. Après s'être mesurés à des formations de tout le pays – la finale s'est jouée entre Strigampire, un groupe de l'Ontario et un autre de l'Alberta – ce sont les Trifluviens qui ont été choisis pour représenter le Canada lors de la ronde ultime du concours, qui mettait en compétition des groupes venant d'une vingtaine de pays différents.

Malgré quelques soucis logistiques, notamment en lien avec une météo exécrable qui a forcé le report du début du festival, les cinq musiciens ont pu monter sur les planches de l'une des six scènes pour jouer pendant environ 20 minutes.

«Il y avait du monde, c'était incroyable! On ne voyait pas où la foule se terminait. Alors oui, c'est sûr qu'on était nerveux, mais quand on a commencé à jouer, le fun a pogné», raconte Steve.

Et si Strigampire n'a pas remporté les grands honneurs lors de cette ultime ronde, le groupe a

assurément fait tourner des têtes — dans tous les sens du terme.

«Il y a un des cameramans qui filmaient les groupes qui nous a dit qu'on était les plus énergiques qu'il avait vus depuis longtemps. On a aussi diné en compagnie du juge américain, dans le village des artistes, qui a vraiment été impressionné. Il n'a pas pu nous dire à quelle place il nous avait mis, mais il nous a dit qu'on était dans son top cinq», se félicite Steve DC.

Les musiciens ont aussi eu l'occasion de voir de très près de grands noms de la scène métal. Parmi eux, Marty Friedman, ex-guitariste de Megadeth, et Bruce Dickinson, chanteur d'Iron Maiden. Et, pour le plus grand plaisir de Steve, le groupe de death métal Possessed.

«Je n'écoute pas beaucoup de musique, mais ce groupe-là, je l'écoute depuis que je suis jeune. Quand j'ai vu qu'ils jouaient, je me suis dit: on est des artistes, peut-être qu'on pourrait aller à l'avant-scène? Je suis allé voir un gardien de sécurité, je lui ai montré ma passe et il m'a dit: vas-y. J'ai pu voir mes idoles de jeunesse en étant à quelques pieds d'eux!»

### UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Bref, c'est assurément une expérience inoubliable qu'ont vécue les musiciens cet été. Reste à voir si cette belle carte de visite leur ouvrira de nouvelles portes. Mais même si ça n'était pas le cas, Steve et ses acolytes comptent bien continuer à nourrir la bête qu'est



Les musiciens de Strigampire (de gauche à droite): BadGuy P. (guitare basse), Johnny Dead (guitare électrique), Steve DC (voix), Willy Thousand (guitare électrique) et James Foster (batterie). — PHOTO: STRIGAMPIRE

Strigampire.

«Je pensais qu'on aurait l'occasion de faire du réseautage (au Wacken) alors que ça n'a pas vraiment été le cas. Mais je ne reviens pas la tête basse parce que je n'ai pas signé avec un gros label. Si des portes s'ouvrent, on va prendre ces opportunités-là. Mais si ce n'est pas le cas, je vais continuer à faire de la musique parce que j'aime ça et ça me nourrit. On a quand même aussi un statut sur la scène métal québécoise qui est pas si pire», conclut-il.



La couverture du prochain album de Strigampire, *All To Dominate*.

# RU

## L'ART DE FAIRE RÉSONNER LES NON-DITS

LÉA HARVEY  
Le Soleil

### CRITIQUE

**QUÉBEC — Les silences et les non-dits ne sont pas toujours comblés par le vide. Parfois, comme dans l'adaptation cinématographique du roman *Ru* de Kim Thúy, ils laissent la porte ouverte à un regard, à un geste... À un espace qui se charge soudainement d'émotions, de beauté et de lumière.**

Adapter un livre pour le grand écran comporte son lot de défis. Mais, avec *Ru*, Charles-Olivier Michaud réussit merveilleusement l'exercice. Pourquoi?

Principalement parce que le long métrage conserve l'aspect littéraire de l'œuvre de Kim Thúy. Dans la poésie de ses images, signée par le directeur photo Jean-François Lord (*Ceci n'est pas un polar, Mont Foster*), mais aussi dans son scénario coécrit par Jacques Davidts (*Polytechnique, Les parents*).

À travers une succession de petits tableaux, le film porte ainsi

un certain lyrisme et met de l'avant la propre histoire de l'écrivaine. Si Kim Thúy quitte à dix ans le Vietnam avec sa famille comme *boat people*, ils ont toutefois dû s'arrêter dans un camp de réfugiés en Malaisie avant de prendre finalement un avion vers le Québec.

En près de deux heures, Charles-Olivier Michaud plonge donc le public dans ce récit ancré à la fin des années 70 et porté par la jeune protagoniste Tinh (Chloé Djangji) et ses parents Nguyen (Chantal Thuy) et Minh (Jean Bui).

Entre les scènes qui racontent l'arrivée de la famille de Tinh à Granby, on découvre le chemin parcouru ainsi que les multiples épreuves auxquelles ils ont fait face durant leur voyage. De belles transitions dans le temps qui auraient toutefois mérité qu'on ajoute quelques marqueurs pour mieux situer la chronologie des événements.

### CHOC CULTUREL

En braquant sa caméra sur le regard et les gestes discrets de

ses acteurs principaux, le réalisateur offre un cadre, une chambre d'écho où résonnent les nombreuses émotions — souvent contradictoires et complexes — qui habitent ses personnages. Et c'est ce qui fait la force de cette œuvre.

À travers les silences et les non-dits, *Ru* met en lumière le soulagement et la gratitude qu'éprouve Tinh, mais aussi la colère et la peine qu'elle ressent après avoir été brutalement déracinée de son pays et de sa culture.

Lumineuse, l'œuvre met en scène cette rencontre entre les traditions vietnamiennes et québécoises, un choc parfois déconcertant pour les protagonistes. L'accueil chaleureux, la générosité — un peu excessive — ainsi que l'aide — maladroite — des habitants de Granby nous offrent d'ailleurs plusieurs scènes délicieuses, à la fois tendres et rigolotes.

On ne s'étonnera pas de retrouver, dans l'univers de Kim Thúy, plusieurs grandes tablées ainsi que des moments dédiés à la nourriture. Petits sandwiches « pas



À l'instar de Chloé Djangji, les acteurs Jean Bui et Chantal Thuy assurent dans leur rôle de parents. Leurs corps incarnent la panoplie d'émotions vécues par leurs personnages. — PHOTO DROWSTER

de croûte », pâté chinois, sauce à la viande, pouding chômeur et jambon à l'ananas avec cerises au marasquin inclus.

Le long métrage de Charles-Olivier Michaud rend compte de la bonté des gens de l'Estrie, incarnés entre autres par Lizette (Karine Vanasse) et Normand (Patrice Robitaille). Mais il illustre aussi le courage et la résilience des réfugiés, ces personnes qui ont affronté la misère et qui ont laissé leurs proches derrière eux dans l'espoir d'avoir une vie meilleure, d'être en sécurité.

À l'aube du temps des fêtes, *Ru*, qui signifie « bercer » en vietnamien, débarque dans le paysage culturel comme une longue

étrenne qui nous reconforte. Et ce, malgré des scènes difficiles marquées par la guerre.

*Ru* est à l'affiche dans les cinémas.

### Au générique

Cote : 8,5/10

Titre : *Ru*

Genre : Drame biographique

Réalisation : Charles-Olivier Michaud

Distribution : Chloé Djangji, Jean Bui, Chantal Thuy, Karine Vanasse et Patrice Robitaille

Durée : 1h57

« Tom Blyth est excellent [et] Rachel Zegler est parfaite, tant dramatiquement que vocalement. »

- François Lévesque, Le Devoir

**HUNGER GAMES**  
LA BALLADE DU SERPENT ET DE L'OISEAU CHANTEUR  
MAINTENANT AU CINÉMA

## DOMINO!, UN PREMIER ALBUM DEPUIS 12 ANS

LES RETROUVAILLES  
SOURIANTES DE LA BOTTINE

YVES BERGERAS

ybergeras@ledroit.com

Le temps des fêtes 2023 sera marquée par le retour à l'avant-scène de La Bottine Souriante. La formation emblématique de la musique traditionnelle d'ici – qui n'avait rien endisqué depuis *Appellation d'origine contrôlée* parue en 2011 – a fait paraître *Domino!*, son tout premier album studio en 12 ans.

Festif et particulièrement dynamique grâce à son mélange de sonorités modernes empruntant tour à tour au jazz et au rock, ou ne se refusant ni parenthèses latines ni les accents funk, *Domino!* a été conçu pour donner envie de se secouer les jarrets.

C'est ce que claironne même son titre, puisque *Domino!* est une référence aux danses traditionnelles. Il s'agit d'une exclamation de « câlleur » assez classique : c'est « une ponctuation trad », comme « Excusez-là ! » ou « Les femmes ont chaud ! », témoignera le premier violoneux/directeur musical/réalisateur et gérant de La Bottine, David Boulanger. Crier « Domino! » est une façon pour le câlleur de prévenir les danseurs qu'ils vont pouvoir se reposer les mollets quelques instants, car la *toune* s'achève.

Cette interjection, l'auditeur l'entendra à l'issue de *Le bal chez Jos Brûlé*, une ritournelle empruntée à Tex Lecor réarrangée à la sauce Bottine, qui a servi l'été dernier de mise en bouche à cet album.

En effet, le groupe n'est pas snob au point de ne revisiter que le patrimoine immémorial : des classiques plus « contemporains » trouvent aussi faveur à ses yeux, ce qui, sur *Domino!*, s'exprime au travers des mots de Tex Lecor et de Gilles Vigneault. Pas jeunes, non, mais pas antédiluviens non plus.

*Le bal chez Jos Brûlé* est un peu la pierre angulaire de l'album, suggère David Boulanger. Elle est arrivée dans le paysage bottineux à la suggestion de l'un de ses deux chanteurs principaux, Eric Beaudry, qui a grandi l'oreille collée sur *Le Frigidaire*, car « son père pouvait chanter tout le catalogue de Tex Lecor », partage David Boulanger.

L'idée de faire un nouvel album s'est manifestée à la fin de la période pandémique et le sentiment d'isolement qui en a découlé : les membres de La Bottine ont commencé à ressentir

l'irrépressible « envie de reconnecter avec les gens et avec le monde », se souvient son violoneux en chef.

*Le bal chez Jos Brûlé*, c'est une chanson à laquelle c'était « très facile de s'identifier : elle a un entrain et un débit qui rappellent les chansons trad ». Et puis son texte parle d'un *party*, ça évoque des gens qui se préparent pour aller à faire la fête, donc c'était parfait! »

En compagnie de la seconde voix principale du groupe, Jean-François Gagnon-Branchaud (qui tient aussi le deuxième violon et assure la podorythmie), le groupe a donc échafaudé un *party* de retrouvailles constitué de 11 morceaux.

## AMIS D'EUROPE

Pour les membres de La Bottine, l'album aura donc été l'occasion de retrouver de vieux amis, proches ou géographiquement plus lointains... et de s'en faire de nouveaux, puisque la formation trad a entretemps accueilli en ses rangs quelques nouveaux venus.

« Il y a des [membres] qui sont partis [depuis 2011], donc il a d'abord fallu chercher de nouveaux musiciens. Puis on s'est demandé tous ensemble quel genre d'album on voulait faire... et on a déterminé que c'était celui qui pourrait nous permettre de reconnecter avec les gens, que ce soit le public d'ici ou à travers le monde ». La troupe a estimé que rameuter quelques vedettes de la scène trad d'Europe était une belle façon de renouer le contact avec ses fans outre-Atlantique... et de préparer un retour sur scène à l'international, laisse entendre le musicien.

Ainsi, deux accordéonistes de renom, l'Italien Riccardo Tesi et l'Irlandaise Sharon Shannon, ont rejoint les Québécois en studio pour interpréter en leur compagnie un morceau tiré de leur propre répertoire (« Santiago » et « Benji's Rollicks, respectivement », dans des versions réarrangées.

Autre copain éloigné : le Suédois Erik Rydvall [du groupe Nordic] a accompagné La Bottine Souriante au nyckelharpa sur « Le petit Emil ». « Erik nous avait envoyé une pièce il y a longtemps. [Le projet d'album] a justement réveillé cette idée [...] de contacter des collaborateurs internationaux avec qui on pourrait envisager de travailler. Après Erik, pourquoi on n'en prendrait pas deux ou trois autres? »



## NOUVELLES RECRUES

L'équipe a subi de « petits changements au niveau de l'accordéon, de la basse et du piano ». Depuis le précédent album, il y a 13 ans, La Bottine a ainsi accueilli en ses rangs Louis-Simon Lemieux : [accordéon], Mathieu Gagné [basse et contrebasse] et, dernière recrue en date, le claviériste Olivier Salazar — qui, à 28 ans, est aussi le plus jeune de la gang.

Ils se sont ainsi greffés au trio mentionné ci-haut... et au reste de l'équipe : une conséquente section de cuivre [constituée de Jean Fréchette, André Verreault, Jocelyn Lapointe et le doyen de La Bottine, le tromboniste Robert « Bob » Ellis, 68 ans], auxquels s'ajoute la danseuse [danse percussive] Sandy Silva.

L'ex-coanimatrice de *Belle et Bum*, la percussionniste Mélissa Lavergne, a elle aussi succombé à cet « esprit de Bottine » qui prône « l'envie et au plaisir d'être ensemble ».

## LE JEU DE L'ÉVOLUTION

Depuis qu'elle a embrassé les cuivres – au tout début des années 90 – la formation vise moins à reproduire fidèlement ce répertoire traditionnel qu'à « le faire évoluer », rappelle le directeur musical.

L'attitude du groupe envers le patrimoine du Québec est désormais moins révérencieuse que complice : ses impudents

musiciens s'autorisent un confortable espace de liberté quand il s'agit de se réapproprier une mélodie. Après tout, quand on veut dépoussiérer les choses... qu'y a-t-il de plus efficace qu'un bon coup de bottine dans le tas de partitions?

La pièce ouvrant l'album, par exemple – *Tralala*, insolemment *funky* – « c'est une version chantée dans Lanaudière, mais qu'on a brassée un peu. Ce n'est plus exactement celle qu'on connaît, mais c'est ça, la démarche [contemporaine du milieu trad] : en profiter pour se réapproprier le patrimoine », rappelle le directeur musical de La Bottine. À cette antique ritournelle, David Boulanger a d'ailleurs ajouté un nouveau passage instrumental de sa composition.

« On s'amuse avec, on ajoute nos épices. [...] Il y a des petites retouches un peu partout. On a aussi réécrit la grande majorité de la pièce *Les jolies québécoises*. » Avec insolence? Pas du tout, puisque ce répertoire oral s'est naturellement modifié en voyageant à travers le temps et les terroirs, ce qui explique qu'il puisse y avoir de multiples versions d'un même air. « En musique, ça se peut que les choses bougent un peu ; c'est une évolution naturelle. » Et La Bottine, 47 ans après sa fondation, n'a pas d'autre ambition que de contribuer à ce mouvement.



La Bottine Souriante poursuit depuis 47 ans son exploration (et son actualisation) du patrimoine musical du Québec. Le violoniste David Boulanger (en haut à gauche, avec la barbe) y tient le rôle de directeur musical, épaulé par les deux voix principales du groupe, Eric Beaudry (ci-dessus, tenant sa guitare) et Jean-François Gagnon-Branchaud (au 1<sup>er</sup> rang, violon en main).

— COURTOISIE



La pochette de l'album *Domino!* voulait dégager une certaine urbanité, tout en mettant l'accent sur les fans de La Bottine et l'esprit de party qui règne lors de leurs concerts, indique David Boulanger. — COURTOISIE

## CONSERVATOIRE DE TROIS-RIVIÈRES

OUVRIR LES PORTES  
ET LES ESPRITS

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Le Conservatoire de musique de Trois-Rivières ouvrira toutes grandes ses portes ce samedi 25 novembre entre 10h et 16h histoire de permettre à tous, grands comme petits, de se familiariser avec cet établissement et les services qui y sont offerts. Ce n'est pas la première activité portes ouvertes mais celle-ci a de particulier qu'elle est la première organisée simultanément à travers tous les établissements du réseau québécois des Conservatoires qu'ils soient de musique ou d'art dramatique.

Pour l'occasion, on présentera une série de petits concerts mettant en vedette les élèves alors que les visiteurs auront également tout le loisir d'assister librement à des cours individuels. On offrira aussi la chance aux petits de faire l'essai d'instruments incluant les toujours tentantes percussions. Évidemment, l'équipe avec à sa tête la directrice Ève Martin sera sur place pour répondre à toute question que pourraient avoir les visiteurs quant au fonctionnement du Conservatoire.

## ESSOR

L'évènement de samedi s'inscrit dans un contexte tout ce qu'il y a de favorable pour l'institution située rue Radisson, au centre-ville trifluvien. Les inscriptions sont à la hausse, avec une dizaine d'élèves de plus cette année que l'an dernier pour un total de 73. Le tiers de ceux-ci sont au niveau collégial ou universitaire.

Par ailleurs, et ce n'est pas négligeable, la directrice Ève Martin indique que le réseau a pu profiter cette année de budgets un peu plus importants de la part du gouvernement. Elle y voit une reconnaissance de l'apport bien réel des Conservatoires dans leur milieu.

Elle estime que le réseau vit une intéressante période de croissance. «Rien n'est jamais acquis mais on constate un certain élan vers le haut. Je pense que l'arrivée de Marc Hervieux à

la direction générale du réseau y est pour quelque chose avec son énergie et son enthousiasme communicatifs.»

«Localement, on note que les gens s'informent de plus en plus sur nous. Je pense que nos implications, partenariats et nombreuses initiatives de visibilité portent leurs fruits. Les gens sont davantage conscients de notre



**«On cherche depuis longtemps à décloisonner le Conservatoire et montrer qu'on s'inscrit dans la vie culturelle régionale tout en conservant notre mandat d'offrir une formation de grande qualité. Nous sommes là pour former des jeunes quelles que soient leur situation économique, démographique, culturelle ou géographique.»**

présence et surtout, de notre accessibilité.»

«On cherche depuis longtemps à décloisonner le Conservatoire et montrer qu'on s'inscrit dans la vie culturelle régionale tout en conservant notre mandat d'offrir une formation de grande qualité. Nous sommes là pour former des jeunes quelles que soient leur situation économique, démographique, culturelle ou géographique.»

Cette proximité avec la



La directrice du Conservatoire de Trois-Rivières Ève Martin se réjouit à l'idée de rencontrer le public dans le cadre de portes ouvertes ce samedi 25 novembre. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

population que l'on s'efforce de maintenir et d'accentuer n'atténue en rien le mandat de l'institution qui est d'accompagner ses élèves vers l'excellence. «La formation qu'on offre reste rigoureuse mais je pense que Marc Hervieux représente bien la réalité que l'excellence n'est pas une chasse gardée réservée à une quelconque élite. Et que ce n'est pas parce qu'on a une formation sérieuse en musique classique qu'on ne peut pas élargir ses horizons. Marc le dit souvent: c'est grâce à la formation reçue au Conservatoire qu'il peut aujourd'hui faire toutes sortes de choses.»

## ACCESSIBILITÉ

Les nombreux concerts gratuits qu'offrent les élèves tout comme les partenariats augmentent assurément la visibilité de l'institution. «Je tiens à ce que nos concerts soient gratuits parce que je ne veux pas que l'argent décide si les gens vont venir nous écouter ou pas. Il est dans notre mandat d'être accessible.»

C'est dans cette perspective qu'on innove avec les portes ouvertes nationales de ce samedi. «On a toujours nos activités locales gratuites mais les portes ouvertes nationales sont l'occasion de rappeler que le réseau des Conservatoires est un outil

public qui appartient à tous les Québécois. Il donne non seulement accès à une formation mais permet à tous d'être en contact avec la musique, une contribution concrète à la vitalité des communautés.»

«Ici, poursuit Ève Martin, nos concerts et événements sont toujours très décontractés en plus d'être gratuits. Les prestations devant public font partie intégrante de la formation des jeunes musiciens et par ailleurs, les gens entendent de plus en plus nos élèves jouer dans toutes sortes d'occasions ce qu'ils remarquent avec plaisir.»

## L'EXCELLENCE PAR LA BIENVEILLANCE

Le Conservatoire s'inscrit dans son époque. Ainsi, il élargit le spectre de ses formations avec des cours inédits comme la préparation psychologique à la performance, une nouveauté de cette année pour les étudiants universitaires.

On demeure conscient que les élèves ne peuvent atteindre l'excellence que s'ils sont heureux. «Je crois profondément à l'excellence par la bienveillance, affirme la directrice. On a souvent avec nous des élèves pendant de longues

## QUELQUES ANCIENS DU CONSERVATOIRE

- Jacques Lacombe
- Gilles Bellemare
- Raymond Perrin
- Valérie Milot
- Jean-Michel Blais
- Antoine Bareil
- Claude Sheridan
- Pierre Beaudry
- Francine Dufour

périodes pouvant aller de l'âge de 10 ans à 25 ans, une période fondamentale dans le développement des individus. Il est évident que nous devons être un filet de sécurité pour eux en même temps qu'une inspiration à les amener vers le haut. Ça ne peut pas se faire autrement que par la bienveillance.»

«Je ne pense pas que quelqu'un qui ne se sent pas bien puisse être au meilleur de ses capacités. C'est quand on est heureux, qu'on possède tous les outils nécessaires et la volonté de partager qu'on est au meilleur de notre potentiel. Chez nous, l'excellence n'est jamais opposée au bien-être de l'humain.»

«On a, en plus, l'avantage majeur d'être un petit milieu où on connaît chaque élève par son prénom. On est près de chacun: c'est essentiel pour leur offrir l'encadrement dont chaque musicien a besoin.»

Pour en savoir plus sur le Conservatoire et les portes ouvertes du samedi 25 novembre, on peut consulter le site. <https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/fr/conservatoires/trois-rivieres/>.



Joaquin Phoenix remplissait toutes les cases pour porter l'histoire de *Napoléon*. — PHOTO SONY PICTURES

## NAPOLÉON

# Le plus petit des grands films de Ridley Scott

THOMAS THIVIERGE  
Le Soleil

## CRITIQUE

**QUÉBEC — Il y a bien longtemps que le cinéaste Ridley Scott ne nous avait pas livré un grand film, comme il l'a si souvent fait durant sa longue carrière. Sans être parfait, *Napoléon* redonne ses lettres de noblesse au réalisateur.**

Le défi était colossal. Adapter à l'écran la vie d'un homme plus grand que nature, qui était aussi complexe que déterminé.

Ridley Scott a centré l'histoire autour de l'ascension fulgurante du général Napoléon Bonaparte à la tête de la France à travers le prisme de sa relation tumultueuse avec son grand amour, Joséphine, ses tactiques militaires et politiques, ainsi que les grandes batailles qui ont fait sa renommée.

### Au générique

Cote: 7/10

Titre: *Napoléon*

Genre: Drame biographique

Réalisation: Ridley Scott

Distribution: Joaquin Phoenix et Vanessa Kirby

Pour porter une telle histoire, il fallait un acteur d'exception. Et Joaquin Phoenix (oscarisé pour *Joker*) remplissait toutes les cases.

Durant tout le long métrage, il interprète tout en nuance la personnalité complexe de Napoléon Bonaparte; parfois mélancolique, parfois colérique, parfois romantique, parfois même comique.

### RIEN SANS JOSÉPHINE

Phoenix offre l'une de ses plus grandes performances en carrière. Il s'agissait de retrouvailles pour lui et Ridley Scott, depuis le cultissime *Gladiateur*, film qui avait lancé la carrière de l'acteur.

Mais bien que le film soit centré sur le personnage de Napoléon, le rôle de sa femme Joséphine était tout aussi important sinon plus. Après tout, « il n'est rien sans elle », comme l'admet lui-même le principal protagoniste.

L'actrice Vanessa Kirby avait déjà brillé dans une histoire sur la royauté, grâce à son interprétation de la princesse Margaret dans la série *The Crown*.

Avec ce film, elle démontre une autre facette de son immense talent. Souvent dans l'ombre et dominée par Napoléon, elle nous éblouit par sa manière de renverser les rôles et de mettre à genoux l'homme le plus puissant du monde à l'époque.

Leur relation complexe et

passionnée offre une perspective intimiste essentielle à l'histoire. Car les succès et les échecs de Napoléon étaient intimement liés à sa vie privée.

Mais la grande force de film réside certainement dans les batailles.

Ridley Scott offre des scènes puissantes, magnifiquement chorégraphiées, mais surtout explicitement violentes. Le cinéaste n'y va pas dans la dentelle pour illustrer les guerres napoléoniennes.

Le réalisateur a habilement relevé le défi de nous faire plonger dans cette France en pleine révolution, et dont Napoléon en était l'incarnation.

### MONTAGE LINÉAIRE

Malgré tous ses bons coups, le film est loin d'être parfait.

D'une durée de plus de 2 h 30, le film souffre un peu d'un montage trop linéaire.

On passe d'une période importante à une autre sans grande fluidité. Produit par Apple, le film aura droit à une *director's cut* de plus de 4 h, offert sur la plateforme Apple TV+.

Il est fort à parier que cette version aura un rythme beaucoup plus soutenu. Dommage que le grand public en soit privé.

Le manque de rythme s'illustre particulièrement à la fin du film à la suite de la grande bataille de Waterloo.

Finalement, bien que le film soit plus coloré que les très oubliables *Dernier duel* et *la Saga Gucci*, Ridley Scott est encore accroc aux teintes de gris.

Sans être digne des plus grands chefs-d'œuvre du cinéaste âgé de 85 ans (*Blade Runner*, *Alien*, *Gladiateur*), *Napoléon* demeure son film le mieux réussi en près d'une décennie.

*Napoléon* est présenté en salle

★ ★ ★ ★ ★  
« RU est un TRIOMPHE ! »  
Sarah Sahagian, *In The Seats*

« J'ai beaucoup aimé... Le film est MERVEILLEUX ! »  
Guy A. Lepage, *Radio-Canada*

« Un long-métrage POIGNANT ! »  
Youcef Tadjer, *TVA Saguenay*

« Le film est LUMINEUX [et] GÉNÉREUX. »  
Valérie Cloutier, *ICI Radio-Canada Québec*

« SENSIBLE, POÉTIQUE. Très beau film ! »  
Claudia Hébert, *Radio-Canada*

INSPIRÉ DU LIVRE DE  
KIM THUY

sélection officielle  
tiff  
Toronto International Film Festival 2023

CHLOÉ DJANDJI CHANTAL THUY JEAN BUI OLIVIER DINH XAVIER NGUYEN PATRICE ROBITAILLE KARINE VANASSE MALI CORBEIL GAUVREAU

PRODUCTEURS: ANDRÉ DUPOUY ET MARIE-ALEXANDRA FORBET / PRODUCTRICE ASSOCIÉE: KIM THUY  
SCÉNARIO ET DIALOGUES: JACQUES DAVIDTS / RÉALISATION ET COLLABORATION AU SCÉNARIO: CHARLES-OLIVIER MICHAUD

PRÉSENTÉ AU CINÉMA  
ru-lefilm.com

G Amalga Québec TELÉFILM Québec TVA Cinéma CRAVE

immina films

# Une marque COOP chez votre détaillant favori

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



microbrasseries membres, et de l'affichage invitant le consommateur à privilégier leurs bières et à partager des valeurs communes. Environ dix détaillants spécialisés offrent déjà cet emplacement dans leur section bière.

- Promouvoir l'importance d'une économie écoresponsable mettant en valeur les produits locaux.

- Proposer une bière collaborative afin d'appuyer la démarche et offrir aux consommateurs un rendez-vous annuel, prétexte à célébrer l'esprit coopératif.

Bientôt disponible, la bière Épaule à la Roue II est la seconde initiative du genre, brassée à la microbrasserie À la Fût et disponible dans tous les établissements COOP qui ont le permis de servir des bières brassées hors de leur espace de production sur place.

Présentée comme une Rousse robuste de seigle, elle contient des ingrédients entièrement québécois et est aussi offerte en premier dans les nouveaux espaces COOP. Vous la trouverez par la suite sur les espaces tablettes de la microbrasserie À la Fût.

Le modèle d'affaires en coopérative plaît à bon nombre d'entrepreneurs dans le marché de la bière. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir un modèle coopératif apparaître pour unir les forces dans un objectif commun, que ce soit sous la forme d'une coopérative de solidarité, de travail ou de producteurs.

Au Québec, il existe plusieurs coopératives, réunissant des travailleurs. En 2014, est née une table des microbrasseries COOP, invitant les consommateurs à mieux identifier les produits des microbrasseries coopératives et à unir leurs efforts pour promouvoir les valeurs coopératives des microbrasseries du Québec.

En 2023, neuf microbrasseries font partie du regroupement (Les Grands Bois, La Grange Pardue, La Chope Angus, La Barberie, les Sans-Taverne, À la Fût, Le Saint-Fût, Pie-Braque et La Chasse-Pinte) et lancent plusieurs initiatives pour inciter

les consommateurs à boire des bières brassées dans une coopérative.

*En 2014, est née une table des microbrasseries COOP, invitant les consommateurs à mieux identifier les produits des microbrasseries coopératives et à unir leurs efforts pour promouvoir les valeurs coopératives des microbrasseries du Québec.*

C'est dorénavant sous la marque #BoireCOOP qu'elles ont choisi de communiquer et présenter plusieurs actions afin de se différencier dans un environnement très concurrentiel :

- La création d'espaces #BoireCOOP, regroupant les bières des



Sept microbrasseries ont contribué à la création de la bière Épaule à la Roue II. — PHOTO FOURNIE



PHOTO MAELLA LEPAGE

## ON VIRE COMPLÈTEMENT CORNICHON?

### MONSIEUR COCKTAIL

**PATRICE PLANTE**  
Collaboration spéciale

Êtes-vous amateurs de Michelada, ce divin mélange de sel, de jus de lime et de piment (certains y ajouteront même du jus de tomate ou de Clamato) que l'on ajoute à la bière blonde mexicaine pour la rendre encore plus savoureuse?

Et si l'on impressionnait la visite avec quelque chose d'encore plus audacieux et ô combien délicieux? Seul, le jus de cornichon à l'aneth est beaucoup trop vinaigré et puissant pour la bière. Mais si on y ajoute un peu de sirop d'érable et d'umami, ça procure un équilibre incroyable en bouche qui transforme la bière en apéro parfait en accord avec de la nourriture grasse et/ou salée.

Je vous souhaite un excellent week-end et, pour ceux d'entre

vous qui seront dans la région montréalaise, sachez que je serai au Salon du livre de Montréal aujourd'hui même, entre 15 h 30 et 17 h 30, avec mon tout nouveau livre *Boire Mieux* aux éditions La Presse.

Au plaisir de vous y voir! Santé!

### Bière au cornichon

#### INGRÉDIENTS

- 10 oz (300 ml) de bière blonde (avec ou sans alcool)
- 3/4 oz (22 ml) de mélange au cornichon Monsieur Cocktail (ou de jus de cornichon à l'aneth avec quelques gouttes de sauce Worcestershire)
- Cornichon frit (pour décorer)

#### PRÉPARATION

**1** Verser le mélange à cornichon Monsieur Cocktail dans le fond d'un verre.

**2** Y ajouter tranquillement la bière froide.

**3** Décorer d'un cornichon frit.

# PLANÈTEVINS

## TRINQUER AU BONHEUR



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

**F**in novembre est un excellent moment pour trinquer au bonheur, surtout que déjà, la grisaille fait place à la magie de Noël.

Avant de lire cette chronique et de déguster les vins à découvrir cette semaine, je vous suggère de télécharger la chanson *Il est où le bonheur* de Christophe Maé et de monter le volume à fond. Bonne dégustation!

**1 BORGES FITA AZUL**  
**ATTITUDE BRUT RESERVA**  
14,30 \$ • 13640277 •  
12 % • 8,7 g/l

Un très bon vin effervescent du Portugal, dans un rapport qualité/plaisir imbattable. Des bulles aériennes aux notes florales qui ne manquent pas de vivacité grâce à une sélection de raisins cueillis en altitude. Une belle occasion de découvrir les saveurs des cépages portugais dans cet assemblage de gouveio, arinto, codega et malvasia, vinifiés selon la méthode traditionnelle.

**2 CHÂTEAU DE MALIGNY**  
**CHABLIS VIGNE DE LA REINE 2022**  
33,25 \$ • 560763 • 12,5 % • 1,2 g/l

Un grand classique de la région de Chablis, parmi les vins du Château de Maligny qui sont d'une constance exemplaire. La famille Durup, vigneron de père en fils depuis 1560, est propriétaire du plus grand domaine indépendant de Chablis. La parcelle Vigne de la Reine siège au sein d'une petite vallée au sol calcaire et au microclimat des plus favorables. Le millésime 2022 présente des arômes délicats et élégants de fleur d'oranger, de fleur de lys, de mandarine et de zeste d'agrumes sur une finale empreinte de la *minéralité* distinctive du terroir.

**3 ARGYROS ATLANTIS 2022**  
23,50 \$ • 11097477 •  
13 % • 2,6 g/l

L'île volcanique de Santorin produit les meilleurs assyrtiko de Grèce grâce à un terroir unique où les vignes sont présentes depuis des milliers d'années. La famille Argyros cultive un des plus grands vignobles de l'île depuis plus de 100 ans et leurs vieilles vignes produisent des vins exceptionnels. Le

millésime 2022 fut un peu plus compliqué de ce côté de la mer Égée, à cause des grands vents qui ont retardé la maturité des raisins, mais la qualité est au rendez-vous. La *minéralité* saline et la vivacité de l'assyrtiko s'harmonisent avec les notes de pêche blanche et d'acacia, sur une longueur qui fait saliver.

**4 GODELIA SELECCIÓN 2019**  
26,90 \$ • 12276805 •  
14 % • 1,8 g/l

En blanc, le godello est le cépage roi de la région de Bierzo en Espagne. En voici qui sort de l'ordinaire. Riche et savoureux, il est issu de vieilles vignes de 80 ans et d'un élevage de huit mois en foudre et en œuf de béton. Toujours dans un style minéral aux notes d'agrumes enrobées d'une superbe texture qui perdure en longueur. Godelia est un vignoble familial situé sur le chemin de Compostelle.

**5 MICHELE CHIARLO**  
**LE ORME BARBERA D'ASTI**  
16,95 \$ • 356105 • 14 % • 3,1 g/l

Pour un *brindisi* (porter un toast en italien) à la mémoire du grand producteur piémontais Michele Chiarlo, qui nous a quittés paisiblement cette semaine à l'âge de 88 ans. Icône des vins italiens dans le monde, il s'est investi notamment dans la mise en valeur du cépage barbera. Barbera d'Asti ou d'Alba? C'est vraiment une question de goût et de style. Un barbera d'Asti sera généralement plus éclatant de fraîcheur, comme celui-ci qui présente des notes de cerise et de framboise, sur une finale acidulée. Un barbera d'Alba, comme celui de Silvio Grasso, par exemple, sera plus structuré et plus tannique, sur des notes de fruits noirs et de prune. À vous de décider celui qui réjouira votre palais! Quel qu'il soit, il sera délicieux à l'apéro avec un plateau de charcuteries et de fromages, ou à table avec des raviolis de courge au beurre de sauge.

**6 QUINTA DA PELLADA**  
**OUTEIRO DÃO 2018**  
17,45 \$ • 14346176 •  
13 % • 1,2 g/l

Parmi les producteurs qui mettent en valeur les saveurs du Portugal, Quinta da Pellada propose ce délicieux assemblage de cépages autochtones du Dão comme l'alfrocheiro, le touriga nacional, le jaen et le tinta roriz (ou tempranillo). Un vin original et qualitatif qui ne manque pas de matière et qui mérite sa place à table lors d'un souper festif du temps des Fêtes.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com



Un moment de bonheur au resto Porto das Barcas de Vilanova de Milefontes, au Portugal. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD



# CLÉMENTINES FESTIVES!

## LES P'TITS CUISTOTS



**SOPHIE GRENIER-HÉROUX**  
Collaboration spéciale

**O**uh lala! Tu as vu la neige?! Te dire comment j'ai hâte de décorer mon sapin et de préparer plein de petites

douceurs à donner et à partager! Dans la maison, la musique de Noël résonne de plus en plus souvent. L'ambiance est déjà festive, ça promet!

Tout ça m'a donné envie de t'offrir une recette des plus faciles qui trouvera assurément sa place sur tes tablées des Fêtes. C'est tellement simple que tu pourras la réaliser avec des plus jeunes amis ou frères et sœurs. C'est aussi une super idée si tu veux offrir un présent à ceux et celles qui sont importants pour toi. Et comme il n'y a jamais trop de plaisir, je te réserve une seconde recette des Fêtes dans deux semaines. On se dit à très vite!



PHOTOS LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

## Clémentines au chocolat

### INGRÉDIENTS

- 200 g (environ 1 tasse) de pastilles de chocolat noir
- 6 à 8 clémentines bien mûres
- ¼ tasse de pistaches rôties et salées
- ¼ tasse de noix de coco râpée

### PRÉPARATION

- 1 Verse le chocolat dans un cul-de-poule, puis dépose-le sur un chaudron d'eau bouillante. Cette étape devra sans doute se faire avec la supervision d'un adulte! Laisse le chocolat fondre, en remuant jusqu'à obtenir une texture bien lisse.
- 2 À l'aide d'un couteau, hache grossièrement les pistaches et verse-les dans un petit bol.
- 3 Remplis un autre petit bol de

noix de coco râpée.

4 Couvre une plaque à biscuit d'un papier parchemin et garde de côté pour plus tard.

5 Pèle les clémentines et détache-les en quartiers.

6 Trempe chaque quartier de clémentine dans le chocolat, puis saupoudre-les de pistaches ou de noix de coco.

7 Dépose chaque quartier sur le plaque à biscuits et laisse le chocolat figer. Tu peux mettre la plaque au réfrigérateur pour accélérer le processus. Ne reste qu'à déguster ou à offrir!

8 Les clémentines se gardent dans un contenant hermétique pendant 10 jours. Tu peux aussi en faire d'avance et les conserver au congélateur.

## Quoi faire avec les pelures?

Plutôt que de jeter les pelures de clémentines, je te suggère de les percer avec des clous de girofle et de les déposer sur une plaque à biscuit que tu enfournes à 200 °F pendant une heure. Une belle façon de donner une deuxième vie à ces rebuts et d'embaumer ta maison!



# le petit P MAG.

Cherche et trouve!



Plusieurs objets sont cachés parmi cette multitude de visages de femmes. Sauras-tu trouver ceux représentés ci-dessous?



ILLUSTRATION 123RF / KHARLAMOVA



## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- ① La boucle sur la tête de l'éléphant
- ② Le ventre blanc de Pikachu
- ③ La crottière de la girafe en moins
- ④ L'attache sur la botte du garçon
- ⑤ Les points blancs sur le lapin
- ⑥ La couleur de l'ours
- ⑦ Des boutons en plus sur le manteau de la maman

## MARTINIQUE

## L'odyssée de l'esclavage

JONATHAN  
CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



## LE BOURLINGUEUR

**D**ifficile de s'aventurer sur l'île de la Martinique sans s'intéresser à son passé, à son histoire, aux personnes placées en situation d'esclavage qui ont dû s'y battre pour leur liberté. Aux Trois-Îlets, capitale touristique de la Martinique, la Savane des Esclaves est l'une des attractions les plus visitées.

Le musée en plein air, fondé par Gilbert Larose en 2000, est d'autant plus impressionnant qu'il s'agrandit et se bonifie d'année en année grâce aux efforts acharnés de M. Larose. C'est lui qui a défriché le site, puis reconstitué un village et l'histoire de son peuple, sans subvention ou aide de l'État. « Je n'ai pas envie qu'on contrôle le discours. L'histoire de l'esclavage n'est pas quelque chose qu'on peut aborder n'importe comment », raconte-t-il.

Ainsi a-t-il lancé son projet, contre vents et marées, alors que d'aucuns le considéraient comme un marginal. Aujourd'hui, le musée aux sentiers balisés couvre près de trois hectares. « Beaucoup de gens aiment la Martinique pour les plages, mais il faut aussi parler de l'esclavage, parce que c'est notre histoire. C'est déjà un grand pas de fait quand les écoles viennent visiter la savane pour connaître l'histoire de la Martinique », ajoute M. Larose.

Le site comprend un village consacré aux autochtones, un autre village avec des cases traditionnelles et des jardins illustrant le mode de vie après l'abolition de l'esclavage, mais surtout, la rue Case-Nègres et la place de l'Esclave Romain, qui illustrent très clairement la vie des esclaves.

## TERRIBLE CODE NOIR

On apprendra que des Français, « les engagés », des colons partis pour planter du tabac, ont été vendus comme esclaves à leur arrivée en Martinique. Ils ont dû travailler pendant 36 mois pour rembourser

leur voyage de l'autre côté de l'Atlantique. Les premiers Africains placés en état d'esclavage arrivent quant à eux vers 1638.

S'amorce alors le commerce triangulaire, où les bateaux partent de Nantes, Le Havre ou Bordeaux avec du matériel à échanger contre des esclaves en Afrique. Les individus arrachés à leur terre sont alors transportés vers les Antilles, où ils sont vendus. Les navires repartent pour l'Europe chargés de denrées.

On y découvre également le terrible Code Noir, rédigé par Colbert, qui réglemente la vie des esclaves sur les plantations. On y édicte les châtiments à infliger à ceux qui cherchent à s'enfuir, soit l'amputation des deux oreilles pour une première offense, d'un jarret pour une deuxième offense, et la mort à la troisième tentative.

L'esclavage a été aboli en 1848, mais ceux ayant ainsi recouvré leur liberté devaient bâtir leur vie à partir de rien du tout. Les maîtres ont de façon générale gardé les terres sur le littoral, si bien que les anciens esclaves ont bâti leurs maisons en hauteur.

« Beaucoup de gens aiment la Martinique pour les plages, mais il faut aussi parler de l'esclavage, parce que c'est notre histoire. C'est déjà un grand pas de fait quand les écoles viennent visiter la savane pour connaître l'histoire de la Martinique. »

— Gilbert Larose

La Savane des Esclaves nous raconte aussi comment le quotidien des esclaves s'organisait; comment ils s'alimentaient. Des statues troublantes illustrent tantôt



SUR LE WEB  
lenouvelliste.ca

facebook/  
lenouvelliste

@le\_nouvelliste



l'impuissance, tantôt les châtiements des hommes et des femmes qu'on a déshumanisés.

Sur la route du retour, vers le sud, on s'arrête au Cap 110 pour le mémorial du même nom, aussi appelé Mémorial de l'Anse Caffard. Il est composé de quinze statues placées en forme de triangle qui symbolisent le commerce triangulaire entre les Caraïbes, l'Europe et l'Afrique. Il a été érigé en 1998 pour commémorer le 150<sup>e</sup> anniversaire

de l'abolition de l'esclavage.

Le lieu, quant à lui, est stratégique puisqu'un navire transportant des esclaves s'y est échoué en avril 1830. Par ailleurs, les 15 statues pointent leur regard vers le golfe de Guinée, en Afrique, d'où serait vraisemblablement parti le bateau.

#### UN APRÈS-MIDI AU SPA

Dans un tout autre état d'esprit,



aux Anses-d'Arlet, au cœur des montagnes, au bout d'une route un peu cahoteuse, se trouve une autre attraction lancée sans aide de l'État ou subvention. Misant sur l'agriculture bio, la Ferme Attitude a ouvert son spa en plein air, au cœur d'une exploitation familiale.

C'est Éric Dondin qui a tout imaginé. Amorcée en 2020, la construction s'est faite uniquement à la main et s'est inspirée d'une visite dans un spa au

Québec. L'idée, c'est de valoriser le bien-être tout en faisant la promotion des produits locaux.

Aller au spa dans un climat tropical, avec une douche extérieure, des toilettes sèches et des poules qui caquettent en courant de gauche à droite paraît inusité, mais on se laisse prendre au jeu. Le site est aussi entouré des plantations de manioc, de giraumons, de pastèques et d'aubergines bios. D'ailleurs, une collation concoctée

avec ces produits de la terre est offerte dans le prix de l'expérience.

On nous propose un masque d'argile à la pulpe de coco, pour le visage, et un soin des pieds en trempant les orteils dans un bassin rempli de poissons. Un gommage pour tout le corps au thym, à l'aloë vera, à l'hibiscus et aux petits fruits promet de purifier la peau et de la rendre douce immédiatement.

En attendant la construction d'un sauna hammam chauffé au feu de bois, on peut se reposer dans la piscine à température ambiante, qui paraît bien chaude déjà, avant de se tremper dans le bassin d'eau chaude qui donnera un tout autre point de vue sur la température extérieure.

En expansion constante depuis son ouverture, la Ferme Attitude propose des massages, mais espère ajouter une offre de thalassothérapie dans le futur. Pour le moment, 25 visiteurs peuvent être admis à la fois, les vendredis et samedis.

L'expérience se veut assurément différente de ce qu'on s'imagine habituellement de la Martinique, où les touristes ont tendance à longer les côtes.

Enfin, fait à noter, puisqu'il sera plus facile de se déplacer en voiture : on raconte que toutes les stations-service de l'île affichent le même prix. Inutile de chercher une aubaine, puisque la Martinique compte une seule raffinerie qui alimente toute l'île.

Le journaliste était l'invité d'Air Canada et du Comité martiniquais du tourisme.

**1** Le Mémorial du Cap 110 comporte 15 statues érigées en forme de triangle pour rappeler le commerce triangulaire dans lequel étaient impliqués les esclaves. — PHOTOS LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

**2** À la Savane des Esclaves, on découvre des cases et des maisons rappelant les conditions de vie des esclaves avant et après leur affranchissement.

**3** La Ferme Attitude propose des soins à base de produits cultivés à même la plantation familiale.

**4** La Ferme Attitude, en montagne, est un spa inspiré des expériences thermales du Québec.

# ÉCRIVEZ UNE PAGE D'HISTOIRE AVEC **le**Nouvelliste

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE  
DANS LA DERNIÈRE ÉDITION PAPIER  
DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2023**



**DATE LIMITE POUR RÉSERVER :**  
**1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2023**

[jmichaud@lenouvelliste.qc.ca](mailto:jmichaud@lenouvelliste.qc.ca)

